



JEAN-LUC FÉNAL

Une des caractéristiques de la pensée des Frères musulmans est la promotion d'une identité islamique visible et fière de ce qu'elle est au sein des sociétés occidentales.

et, par là, dans l'espace public." Si on considère comme artisan du frérisme tout musulman partageant ce rapport religieux au monde, alors leur nombre est bien plus important que celui de leurs seuls adhérents assermentés.

#### Les combats identitaires de la confrérie

Les Frères cherchent donc à ce que chaque musulman puisse vivre sa foi de manière intégrale: porter le foulard, manger halal, bénéficier d'aménagements pour prier plusieurs fois par jour, jusque dans un cadre professionnel... En luttant contre l'islamophobie, en investissant le champ juridique, en développant le monde associatif, ils défendent en somme un multiculturalisme à la britannique. Contrairement à l'universalisme laïque que l'on connaît en France et qui tente de ramener le religieux à la seule sphère intime, le "communautarisme anglo-saxon" reconnaît davantage l'affirmation publique des communautés culturelles et religieuses dans la sphère publique.

Généralement, les revendications politiques des Frères concernent le seul respect des pratiques religieuses et la reconnaissance de spécificités identitaires (défense de l'abattage rituel, du port du foulard...). Le champ est donc circonscrit. Mais les autorités occidentales soupçonnent les Frères musulmans de pratiquer un double discours. "De manière clandestine, lit-on dans le rapport de la Sûreté de l'État belge, des groupements faisant partie de la sphère d'influence des Frères musulmans tentent d'exercer un lobbying afin qu'une place plus importante soit accordée à l'islam dans la société. Pour ce faire, ces groupements dissimulent leurs liens avec les

Frères musulmans en se faisant passer pour des représentants légitimes de la communauté musulmane en Belgique. Ils souhaitent ainsi s'arroger une place au sein des institutions belges et obtenir un financement pour leurs diverses initiatives."

"Les Frères musulmans pratiquent l'entrisme, souligne le rapport français. Ils auraient recours pour ce faire à la technique du double discours par lequel ils dissimulent leurs intentions réelles en affichant partager les règles et principes régissant la vie collective occidentale."

Cette vision ne fait cependant pas consensus et n'est pas partagée par Brigitte Maréchal, pour qui le programme des Frères est loin d'être aussi homogène, ficelé et coordonné.

Pour l'islamologue belge Radouane Attiya, "la menace la plus immédiate pour nos démocraties est le salafo-wahhabisme et le djihadisme globalisé (le militantisme violent). Le frérisme est à garder à l'œil, mais son danger se situe à long terme, tant ses revendications finissent par cliver une société".

#### Un réseau concentrique

Si la sympathie pour les Frères n'est pas toujours explicite, peut-on qualifier quelqu'un de frériste au vu de sa proximité avec un réseau d'associations relevant de la confrérie? Là aussi, la réponse est difficile.

L'importance du réseau d'associations qu'ont créé les Frères a été portée par le dynamisme des exilés politiques et des étudiants marocains arrivés dès les années cinquante en Europe. En quelques années, ces associations éducatives, religieuses, culturelles ou humanitaires ont gagné une in-

fluence considérable au sein des populations musulmanes. De même, par leur professionnalisme, elles sont devenues des interlocuteurs privilégiés pour les pouvoirs locaux ou nationaux.

S'ils ont donc touché beaucoup de monde en Belgique, cela ne veut pas dire que toutes les personnes qui ont approché ces institutions soient des lobbyistes assidus pour le frérisme ni des défenseurs de leurs points de vue. Les Frères musulmans s'organisent par cercles concentriques, ajoute le rapport français. "Le centre est constitué d'un cercle restreint de militants assermentés." On retrouve ensuite un groupe plus large de militants soutenant l'idéologie et ses modes d'action, puis "un écosystème d'organisations et d'associations". Les membres de celles-ci "n'ont pas toujours conscience de servir les intérêts de la mouvance".

Aux côtés des militants assermentés et de ceux qui partagent la matrice idéologique des Frères, il y a donc les personnes qui participent avec sincérité, mais à leur insu, à une partie des objectifs de la confrérie sans pour autant pouvoir être qualifiées de Frères. La galaxie des Frères musulmans est en définitive mouvante, peu homogène, loin d'être centralisée, d'où les confusions et les difficultés qui entourent les débats les concernant.

Pour compliquer le tout, ajoutons qu'il existe aussi des fréristes "autonomes". Ces personnalités n'ont jamais fait partie de l'organisation des Frères musulmans, mais s'inspirent de son idéologie et de ses modes d'action. C'est le cas de l'auteur Tariq Ramadan. Petit-fils du fondateur des Frères, il a toujours refusé de prêter allégeance, tout en s'inscrivant, par ses discours, dans le courant frériste.